



**Au Père Pedro et à tous les amis  
de «La Demeure» 80290 Croixrault**

Je vous confie ce courrier que j'envoie au Père pour vous remercier de votre générosité au quotidien afin que le monde change et que nous continuions de croire que l'humain puisse encore exister demain.



*Chaque enfant  
qui vient au monde  
est la preuve  
que Dieu ose encore  
croire en son Humanité.  
En serais-tu la preuve,  
toi aussi ?*

Cher Père Pedro,

Rien ne nous appartient ni nos biens ni la terre, nous n'en sommes que les locataires. Un jour il nous faudra rendre compte devant l'humanité de la façon dont nous aurons géré ces biens qui nous ont été prêtés. Nous en sommes les propres juges. «Heureux» ne s'écrit qu'au pluriel.

Qu'on l'appelle la communion des saints, l'universalisme ou la responsabilité humaine, nous sommes tous responsables de nos actes dont l'écho s'étend bien plus loin que nous-mêmes.

"Une âme qui s'élève, élève le monde... et le Dalai Lama précise : Nos actes d'Amour bienveillants voyagent comme des ondes de joie, jusqu'aux confins de l'Univers.»

Ne perdons pas notre temps à nous arrêter aux hontes qui nous entourent, aux absurdités qui nous submergent parfois. Elles n'auront pas barre sur nous si nous ne les accueillons pas. C'est la bienveillance, l'équanimité d'humeur qui nous permettront d'avoir pouvoir sur notre propre regard.

La maîtrise de notre mémoire sera désormais habitée de pardons, de bienveillance et, s'il le faut, d'humour. Tout est possible. Cela dépend du regard que nous portons sur la réalité : comme ce petit garçon qui boude sur le coin de la table et que son papa interpelle :

- "Pourquoi es-tu triste mon chéri ?
- Parce que je suis amoureux.
- Mais on n'est jamais triste lorsqu'on est amoureux... Et... pourrais-tu me dire de qui tu es amoureux ?...
- Papa je suis amoureux de Mamie, je l'aime... je l'aime... Je veux me marier avec elle.
- Mais mon chéri ce n'est pas possible... Tu ne peux tout de même pas te marier avec ma mère !
- Et pourquoi pas ? Tu t'es bien marié avec la mienne !"

Devant toute la misère du monde, tant qu'on en reste au possible ou à l'impossible, il n'y a pas de résultat. Chez toi, Père, on ne dit jamais "Cela est impossible", on dit "Cela n'a pas encore été fait". Alors, agissons et faisons chacun humblement notre petite part.

Si toutes les quatre secondes, dans le monde, un enfant meurt de faim, comment imaginer qu'à notre échelle, nous puissions changer la donne ?

"Les pensées d'amour et de pardon émises par un esprit bienveillant ont une puissance incroyable, insiste le Dalai Lama. La physique contemporaine expose les principes de l'interdépendance fondamentale au niveau de la matière, mais aussi sur les plans de l'Esprit et des émotions. Chacune de nos actions, de nos paroles, de nos pensées déposent dans le monde des empreintes qui traversent l'espace et le temps. Si nous avons des pensées hostiles, elles viendraient grossir les vagues de la haine destructrice qui agitent en ce moment l'océan de la douleur du monde. Nos actes d'Amour bienveillants deviennent des ondes de joie jusqu'aux confins de l'Univers."

La preuve est que si tu touches un seul coin de ton smartphone ou de ta tablette, c'est toute la surface qui est atteinte.

En disant cela, je pense à l'épouvantable assassinat de Mlle Honorine qui, toute sa vie, Père, t'a aidé à dispenser tant d'Amour et de bienveillance avec tant d'efficacité. Toute cette énergie de tendresse partagée n'a pas disparu. C'est à nous maintenant de suivre ce merveilleux exemple.

La faim dans le monde n'est pas une fatalité. Il s'agit d'un problème créé par les hommes : nous avons donc nous-mêmes la responsabilité d'y remédier.

Je prie tous les jours pour tous ceux qui t'aident à aimer là-bas au milieu des plus pauvres. Ils sont nombreux et souvent

très généreux malgré les périodes parfois difficiles que nous vivons actuellement.

Je me joins à toi pour demander au Seigneur de les bénir eux et tous les leurs.

Par le même courrier je t'envoie mon dernier livre intitulé : "Miettes de Sagesse à picorer" où tu trouveras, entre autre, cet aphorisme que j'adresse aussi à tous nos amis :

«Saurons-nous un jour découvrir cette soif de l'Essentiel tapie au fond de nous, et lui accorder le droit d'asile ? Alors cet "à peu près" dont nous ennuyons nos vies, deviendra une source d'eau vive et nous n'aurons plus jamais soif.»

Père André-Marie

Cher Père André-Marie,

Merci pour la lettre que tu m'as envoyée pour Noël. Elle m'a beaucoup touché. Tu écris tant de choses profondes qui réveillent la conscience et l'âme de chaque personne !

Chaque année, lorsque nous célébrons la fête de Noël, impossible de ne pas penser à tous ces frères et sœurs à travers le monde qui vivent dans des situations d'extrême pauvreté, certains au milieu de la guerre, d'autres oubliés dans la misère. Tu me rappelles dans ta lettre que nous sommes tous des locataires sur Terre, qu'aucun bien ne nous appartient. Combien est vraie cette pensée.

Nous ne faisons que passer sur Terre pour faire le bien et partager les talents, la richesse humaine, spirituelle et matérielle que le Créateur a donnés à chacun. Combien c'est vrai aussi quand tu dis qu'heureux ne peut s'écrire qu'au pluriel. Personne ne pourra être heureux tout seul. De même je suis totalement d'accord avec notre frère le Dalai Lama quand il dit que nos actes d'amour voyagent comme des ondes de joie jusqu'aux confins de l'univers.

Ce ne sont pas les belles phrases, les beaux discours et les conseils qui manquent sur notre Terre. C'est peut-être, plutôt, le réveil de notre âme et celui de notre esprit qui nous aideront à nous engager davantage dans la vie solidaire, fraternelle et de partage avec les plus pauvres. Car aujourd'hui, au 3<sup>e</sup> millénaire, forts de toutes nos réussites scientifiques et de nos découvertes technologiques, 1 milliard de personnes vivent encore dans l'oubli et la faim au ventre.

Mais le plus petit, quelque fois, peut aussi nous montrer le chemin du partage.

Hier, par exemple, dans la cour de ma maison, j'ai aperçu deux petites filles affamées. Des filles de 6 et 7 ans. Mon premier réflexe fut de leur donner quelque chose à manger. Elles s'appelaient Hoby et Hasina. C'était en fin d'après midi, à l'heure du goûter. Je leur ai préparé des tartines de pain avec un peu de miel, puis, après les leur avoir données, je suis rentré. Une demi-heure après, je ressorts et me dirige vers la chapelle pour aller prier avec les villageois. Et là, quelle n'est pas ma surprise de retrouver les deux petites filles, avec toujours dans la main le pain que je leur avais donné ! Je leur demande : mais pourquoi ne l'avez-vous pas mangé ? Car j'avais bien vu, à leurs poses et à leur silhouette, qu'elles avaient faim. Et voici ce qu'elles m'ont répondu. Hoby : «Je vais donner ce pain à ma maman». Hasina : «J'ai gardé ce pain pour le donner à mon petit frère». Je vous assure que je suis resté sans parole devant ce témoignage d'amour et de solidarité qu'elles ont montré envers leur maman et leur petit frère. J'ai pris leur pain, je l'ai enveloppé dans un papier journal pour ne pas qu'il s'abîme, et elles sont allées prier avec nous, avec ce morceau de pain dans la main. La prière finie, elles sont rentrées, au milieu des autres enfants, partager ce petit morceau de nourriture avec leur famille. Quel geste de renoncement, d'amour et de partage chez ces petites filles, Hoby et Hasina.

Une autre belle expérience que j'ai eue, c'était il y a un mois sur l'île de la Réunion. Alors que je me trouvais dans un centre commercial pour la signature d'un livre, un homme, que je ne connaissais pas, m'a reconnu et appelé, car il voulait me parler. Je me suis éloigné un peu de la foule pour discuter calmement avec lui. Et là, il m'a dit : mon père, je vais donner ma dîme pour participer à cette œuvre humanitaire que vous réalisez et pour le travail que vous donnez aux personnes pauvres et aux enfants scolarisés à la cantine. Comme la parole de cet homme m'a frappé ! Cet homme qui, dans le temple de la consommation moderne, m'approche et me propose sa participation volontaire et gratuite, pleine de discrétion, pour que le partage devienne, non seulement un souhait, mais aussi une réalité.

Je suis persuadé que si nous étions quelques millions, et même seulement quelques milliers à faire cela, nous pourrions éradiquer ou déjà diminuer fortement l'extrême pauvreté sur notre Terre.

Père André-Marie, merci pour les invitations que tu me fais, et pour la tournée des témoignages que tu me prépares tous les ans à travers la France et la Belgique où les gens, grâce à toi et ton équipe, nous reçoivent avec tant de respect et de solidarité. Merci cher Père André-Marie de fidéliser tant de frères et sœurs à cette œuvre humanitaire et divine que nous réalisons depuis 28 ans. A Dieu ne plaise qu'elle ne puisse plus continuer par manque de moyens.

Je suis sûr que cette fête de Noël qui approche, et la nouvelle année 2017, seront pour beaucoup de nos frères et sœurs qui nous suivent, un nouveau départ dans l'engagement solidaire et concret pour aider tous ceux qui naissent dans des lieux si difficiles et dramatiques.

C'est seulement avec ce nouvel esprit que nous serons plus joyeux nous-mêmes dans nos propres familles et dans nos

communautés, heureux car nous n'avons pas refusé l'aide à nos frères. Et aussi parce que nous ne nous sommes pas dérobés devant notre devoir humain, moral et spirituel, d'aider ceux qui souffrent, qui sont abandonnés et oubliés même par leurs compatriotes.

Que le Dieu d'amour qui a pris chair en Jésus puisse nous donner cette nouvelle force et énergie, cette joie et cet amour, pour continuer ensemble cette belle aventure de mettre debout des enfants, des jeunes, des personnes âgées, pour qu'ils redeviennent nos frères, égaux en tout, et surtout en dignité.

Joyeuses fêtes de Noël et heureuse année 2017, à toi André-Marie, et à tous nos bienfaiteurs, en France, en Belgique et à La Réunion, et que Dieu vous garde et vous bénisse.

Père Pedro

P.S. Comme je te l'ai promis au cours de notre dernière rencontre, je ne manquerai pas d'être avec toi pour tes 80 ans à Amiens le samedi 1er juillet 2017 en l'Eglise Sainte Anne et à Croixrault le dimanche 2 juillet. Ce sera pour nous l'occasion de rencontrer ensemble nos amis communs.